

La nature ne se laisse pas soumettre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **71 (1976)**

Heft 3-fr

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174578>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

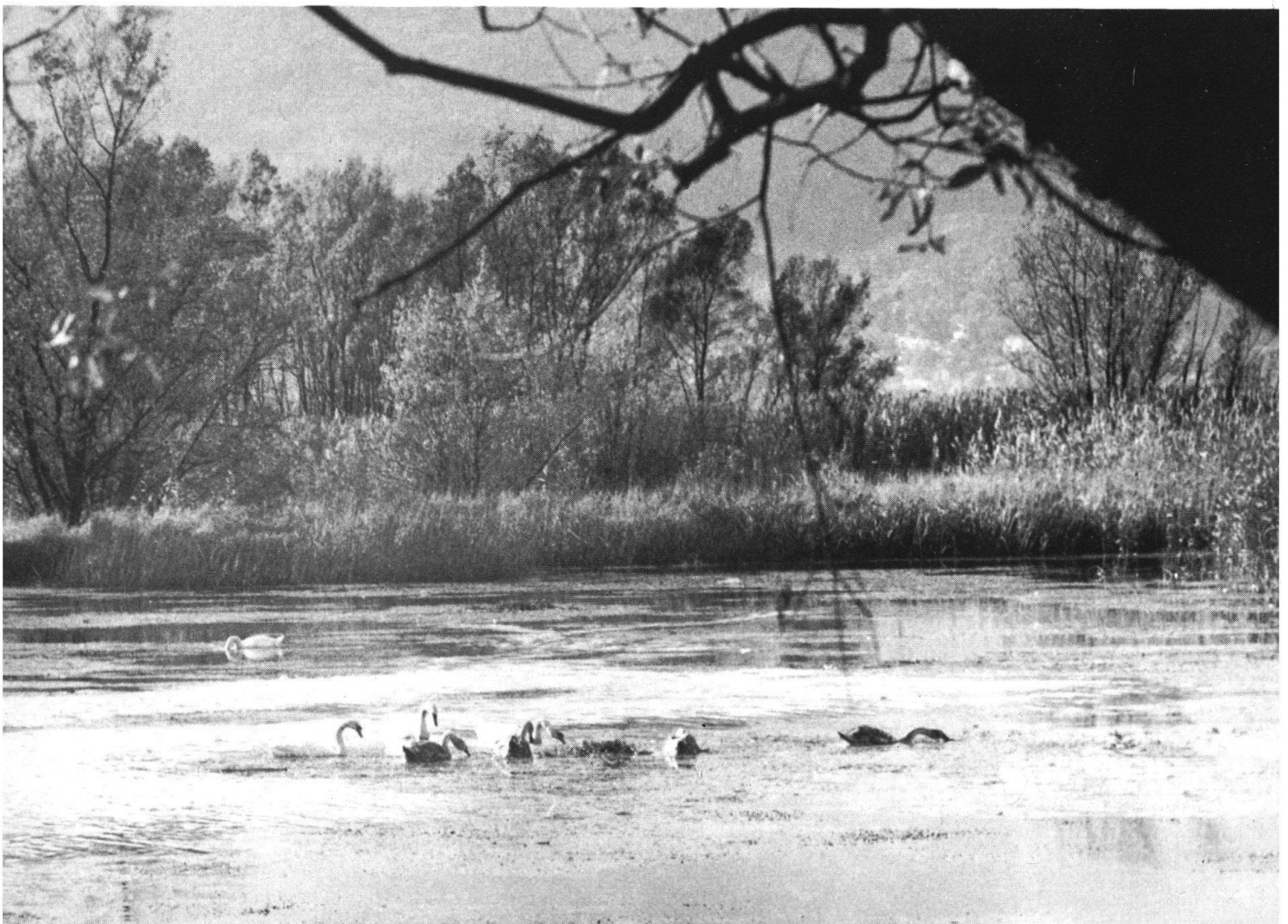
La nature ne se laisse pas soumettre

Avec l'endiguement du Tessin, plus tard de la Verzasca, et l'assèchement de la plaine de Magadino, le sort des anciens marais semblait scellé. Mais la nature ne connaît pas l'immobilisme. Les deux rivières apportèrent peu à peu de nouvelles quantités de matériaux, et déplacèrent la rive toujours plus avant dans le lac Majeur. Les deltas des deux cours d'eau, encore nettement distincts en 1850, se développèrent de conserve. Une nouvelle étendue marécageuse se forma le long du lac. Certes, ces nouvelles zones humides n'avaient qu'une modeste ampleur en comparaison de l'état antérieur; mais,

dans cette lente extension des surfaces, le libre jeu des forces naturelles pouvait continuer à s'exercer sans entraves.

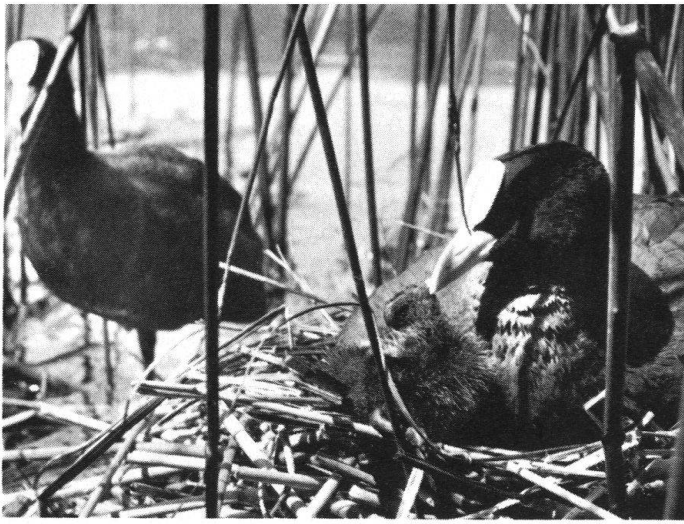
Observer ce jeu des forces naturelles est une expérience d'un intérêt bien particulier. C'est ainsi que les Bolle, comme on appelle aujourd'hui ces étendues marécageuses en raison des *bulles* de gaz paludéen, retiennent toujours davantage l'attention des naturalistes. Pêcheurs et chasseurs y trouvèrent aussi leur compte. Etant une des rares embouchures de rivières, affluents d'un lac, encore à peu près intactes, la région a trouvé place dans l'Inventaire des paysages et des sites naturels d'importance nationale qui méritent d'être protégés; la LSPN, la Ligue du patrimoine national et le Club alpin suisse l'y ont admise le 4 mai 1963, ce qui équivalait à une demande de protection.

La transition entre eau et terre crée de multiples conditions de vie pour la flore et la faune, qu'il s'agisse d'une anse paisible (ci-dessous) ou des bords de rivières (page 5 en bas). Les forêts de saules argentés sont quelque chose de bien particulier (page 5 en haut).









Les Bolle offrent aussi des places de couvain appropriées aux espèces d'oiseaux les plus diverses, telles que la Rousserolle effarvate (page 6), la Foulque (en haut à gauche), le Grèbe huppé (en haut à droite), le Lorient (ci-contre) ou le Canard col-vert (en bas).



